laTrompette

KAY NIETFELD/PICTURE ALLIANCE VIA GETTY IMAGES

La Turquie s’éloigne de la Russie et se rapproche de l’Europe

Ce réalignement soudain crée les conditions pour l’accomplissement d’une mystérieuse prophétie biblique.

- Jeremiah Jacques
- 26/09/2023

Des chiffres qui donnent à réfléchir émergent sur les pertes russes de la guerre contre l’Ukraine, ainsi que sur les pertes du côté ukrainien. Et récemment, il est devenu clair qu’il y a une autre victime de cette guerre : le lien entre le Président russe Vladimir Poutine et le Président turc Recep Tayyip Erdoğan.

Depuis plusieurs années, Erdoğan coopère étroitement avec la Russie de Poutine. Cette coopération a été motivée en grande partie par la colère d’Erdoğan face à la manière dont la coalition occidentale opérait dans la guerre civile syrienne. Cela a toujours été un exercice d’équilibre, Erdoğan jouant l’un contre l’autre avec la Russie et l’Occident afin d’obtenir un maximum de concessions de la part des deux parties. Mais la plupart du temps, ces dernières années, Erdoğan a fait pencher la Turquie du côté de la Russie.

PT_FR

Cela ressort clairement de la manière dont la Turquie a acheté une grande quantité d’armes à la Russie, y compris le système de missiles S-400 tant vanté. Cela ressort clairement en raison de l’augmentation des exportations turques vers la Russie pendant la guerre contre l’Ukraine et de l’augmentation des importations d’énergie russe, alors même que les États-Unis et l’Europe s’efforçaient de boycotter cette énergie afin de punir la Russie. La façon dont les banques turques ont servi d’intermédiaires pour les Russes sanctionnés le montre clairement. Le soutien diplomatique et politique qu’Erdoğan a apporté à Poutine au cours des 16 premiers mois de la guerre l’a également montré. Pas plus tard qu’en mai, il a vanté la « relation spéciale » de son pays avec Poutine. Il a déclaré : « La Russie et la Turquie ont besoin l’une de l’autre dans tous les domaines possibles » et a qualifié Poutine de « cher ami ».

Un autre aspect majeur du penchant d’Erdoğan pour la Russie a été son blocage de la tentative de la Suède de rejoindre l’Organisation du traité de l’Atlantique Nord, une alliance militaire regroupant principalement des nations européennes. Les Suédois ont été terrifiés par la guerre à grande échelle menée par la Russie contre l’Ukraine et, en mai 2022, cette crainte les a incités à mettre fin à des décennies de neutralité pour tenter d’adhérer à l’otan. C’était une excellente nouvelle pour l’Europe, car la Suède dispose de l’une des meilleures forces aériennes au monde et d’une situation géographique qui lui permet de contrôler dans une large mesure la mer Baltique. L’adhésion de la Suède ajouterait une puissance réelle à l’alliance de l’otan.

Mais les règles de l'otan stipulent que chaque membre du groupe doit approuver l'adhésion d'une nouvelle nation. La Turquie étant membre de l'otan, Erdoğan a bloqué la candidature de la Suède. La Turquie avait ses propres raisons, liées à certains prisonniers que la Suède refusait d'extrader. Néanmoins, Poutine considère l'OTAN comme l'adversaire numéro 1. Le fait que la Turquie ait empêché la Suède d'adhérer à l'otan et de la rendre ainsi plus forte a donc été une aubaine pour la Russie.

Telle était la position générale de la Turquie au cours des dernières années. Pour de nombreux observateurs, il semblait que la nation resterait indéfiniment, peut-être même de plus en plus, alignée sur la Russie. Mais la *Trompette* s'attendait à ce que la Turquie rompe avec la Russie et s'associe plus étroitement à l'Europe. Nous nous attendions à cela en raison d'une prophétie biblique clé qui dit que la Turquie sera un partenaire proche de l'Allemagne au temps de la fin.

Et, début juillet, Erdoğan a soudainement commencé à orienter la Turquie dans une direction radicalement différente.

Le virage de la Turquie

Le 8 juillet, la Turquie a surpris le monde entier en libérant cinq des commandants ukrainiens les plus redoutés. Il s'agissait d'officiers de haut rang que la Russie avait capturés à Marioupol en mai 2022. Certains appartenaient à la brigade Azov que la Russie accuse d'être nazie. En septembre 2022, la Russie a accepté de les libérer dans le cadre d'un échange de prisonniers, mais Poutine ne voulait pas que ces commandants très compétents retournent sur le champ de bataille où ils avaient déjà causé tant de dégâts aux forces russes. Un accord a donc été conclu avec la Turquie agissant en tant que tierce partie. Selon les termes de l'accord, les hommes devaient rester en Turquie jusqu'à la fin de la guerre.

La décision soudaine de la Turquie de renvoyer ces hommes en Ukraine alors que la guerre fait toujours rage a pris les Russes par surprise. « Personne ne nous en a informés », a déclaré le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov. « Le retour des chefs de la bridage Azov de Turquie en Ukraine n'est rien d'autre qu'une violation directe des termes des accords existants », a-t-il ajouté.

Si vous réalisez l'importance de l'enjeu de cette guerre pour la Russie et pour Poutine personnellement, vous comprendrez qu'une telle décision de la part de la Turquie est une véritable gifle.

Dans le même temps, Erdoğan a publié une déclaration affirmant qu'il soutenait désormais l'idée d'une adhésion de l'Ukraine à l'otan. Il est difficile d'imaginer une déclaration plus exaspérante pour les dirigeants russes.

Deux jours plus tard, il y a eu une révélation encore plus importante : Erdoğan a participé au sommet de l'otan à Vilnius, en Lituanie, et a rencontré le Premier ministre suédois Ulf Kristersson et le secrétaire général de l'otan Jens Stoltenberg. Nous ne savons pas quels points précis ont été abordés lors de cette réunion. Mais nous savons qu'à l'issue de celle-ci, Erdoğan a accepté de lever son interdiction d'entrée de la Suède dans l'otan.

Il s'agit d'une victoire vitale pour l'Europe et d'un revers pour la Russie de Poutine, d'autant plus que le principal centre de transport terrestre et maritime de la Russie, Saint-Pétersbourg, dépend de l'accès à la mer Baltique. Désormais, entre la Suède et le Danemark, l'otan peut empêcher les navires russes d'entrer et de sortir de la Baltique et de Saint-Pétersbourg. *Politico* a bien résumé la situation le 13 juillet : « Désolé pour la Russie, la mer Baltique est désormais le lac de l'otan. »

La guerre alimentaire de la Russie

En juillet 2022, un accord international a été conclu pour permettre aux exportations de produits alimentaires ukrainiens de quitter la mer Noire malgré la guerre. L'Ukraine est surnommée le « grenier de l'Europe » en raison de sa production abondante de blé, de maïs, d'orge, d'huile de tournesol et d'autres produits alimentaires. Grâce aux exportations alimentaires de l'Ukraine, des millions de personnes dans le monde, notamment en Afrique et au Moyen-Orient, sont en mesure de s'approvisionner en nourriture.

Cet accord, appelé l'« Initiative céréalière de la mer Noire », a été un accord important. Il a permis d'expédier environ 36 millions de tonnes de denrées alimentaires de l'Ukraine vers des pays du monde entier. Grâce à cet accord, les prix mondiaux des denrées alimentaires ont chuté d'environ 20 pour cent.

Mais la Russie a déclaré en juillet qu'elle se retirait de l'accord et qu'elle commencerait à prendre pour cible tout navire se rendant dans l'un des ports ukrainiens de la mer Noire. Juste après cette annonce, les Russes ont lancé une série d'attaques de missiles contre les infrastructures ukrainiennes de production, de stockage et d'exportation de céréales ; les prix du blé ont commencé à monter en flèche dans le monde entier.

Les Russes pensent que s'ils parviennent à perturber l'approvisionnement alimentaire mondial et à menacer de famine un nombre suffisant de personnes, ils convaincront l'Occident d'abandonner les sanctions à leur encontre et seront mieux à même de financer leur guerre contre l'Ukraine. « Tous nos espoirs reposent sur la famine », a déclaré Margarita Simonyan, rédactrice en chef de *RT*, peu après que la Russie a annoncé son retrait de l'accord sur les céréales. « La famine va commencer maintenant, ils lèveront les sanctions et deviendront nos amis, parce qu'ils se rendront compte que c'est nécessaire. »

L'ambassadrice des États-Unis auprès des Nations unies, Linda Thomas-Greenfield, a déclaré : « La Russie utilise simplement la mer Noire comme moyen de chantage. […] Elle prend l'humanité en otage. »

Mais cette stratégie diabolique de la Russie pose un problème. La Turquie contrôle le Bosphore et les Dardanelles, les deux

détroits qui permettent aux navires d'entrer et de sortir de la mer Noire. La Turquie contrôle également la plus grande partie de la côte de la mer Noire et y dispose d'une puissante présence navale.

La Turquie a joué un rôle clé dans la conclusion de l'accord sur les exportations de céréales de juillet 2022. Et dans le cadre de la récente rupture d'Erdoğan avec la Russie, la Turquie travaille désormais avec l'Ukraine pour permettre la poursuite des exportations de denrées alimentaires malgré les objections de la Russie. Après un appel téléphonique avec Erdoğan le 21 juillet, le Président ukrainien Volodymyr Zelenskyy a déclaré que les deux parties avaient « coordonné leurs efforts pour rétablir les travaux de l'initiative céréalière de la mer Noire ». Le service de presse d'Erdoğan a également déclaré que la Turquie s'efforçait de trouver des moyens de préserver le passage par le corridor céréalier de la mer Noire, malgré les menaces russes.

Il est encore tôt, et les Russes pourraient montrer au monde que leurs menaces de couler des navires transportant des céréales n'étaient pas vaines. Mais pour l'heure, il semble que la Turquie ait l'intention de faire obstacle à la guerre menée par la Russie contre la sécurité alimentaire mondiale.

Une mystérieuse prophétie

Nombreux sont ceux qui se demandent pourquoi Erdoğan a opéré ce changement radical, rompant soudainement avec la Russie de Poutine et alignant davantage la Turquie sur l'Europe. À l'heure actuelle, son raisonnement n'a pas été révélé, mais il peut s'agir du désir de la Turquie d'acheter des chasseurs F-16 aux États-Unis, de l'assouplissement par l'Occident de son soutien de facto aux Kurdes, de la crainte que la Russie ne perde la guerre, des inquiétudes concernant les sanctions occidentales imposées aux banques turques, de certaines assurances concernant l'adhésion éventuelle de la Turquie à l'Union européenne, ou d'une combinaison de ces facteurs.

Nous ne connaîtrons peut-être jamais les détails exacts de ce qui a poussé Erdoğan à changer de cap. Mais nous savons que le Psaume 83, écrit il y a quelque 3000 ans, nous avertissait que nous devions nous attendre à ce que la Turquie moderne s'aligne sur une Europe dirigée par l'Allemagne.

Ce psaume parle d'un groupe de nations qui formeront une alliance dans un avenir proche. Les versets 7 à 9 donnent plusieurs noms indiquant quelles nations feront partie de ce bloc : « Les tentes *d'Édom* et *les Ismaélites*, *Moab* et *les Hagaréniens*, *Guebal*, *Ammon*, *Amalek*, *les Philistins* avec les habitants de *Tyr ; l'Assyrie* aussi se joint à eux... ».

Voici les noms modernes de ces nations, tels qu'ils sont expliqués dans notre brochure *Le roi du sud : Edom* et *Amalek* —Turquie ; *Ismaélites*—Arabie saoudite et ses voisins du Golfe ; *Moab* et *Ammon*—Jordanie ; *Hagarènes*—Syrie *; Guebal* et *Tyr*—Liban *; Philistins*—Arabes palestiniens modernes. Nous ne pouvons pas être entièrement sûrs de l'exactitude de toutes ces désignations modernes, mais l'idée générale est claire comme de l'eau de roche.

L'autre puissance mentionnée dans le passage cité ci-dessus est *l'Assyrie,* le terme utilisé par la prophétie biblique pour décrire *l'Allemagne* moderne (pour preuve, commandez notre brochure gratuite *L'Allemagne et le Saint Empire romain*). L'Allemagne sera donc clairement un membre de cette future alliance décrite dans le Psaume 83, et sera en fait la principale puissance à l'origine de ce groupe. La Bible indique clairement que l'Allemagne, au temps de la fin, sera à la tête d'une superpuissance militaire européenne unifiée (article *« La guerre de la Russie contre l'Ukraine refaçonne l'Europe »*, page 1). La mention *d'Assyrie* dans le Psaume 83 ne concerne donc pas seulement l'Allemagne elle-même. Elle évoque l'ensemble du bloc européen dirigé par l'Allemagne.

Ce qui est le plus alarmant, c'est la révélation de la Bible sur ce que *fera* exactement cette alliance de nations européennes et du Moyen-Orient, dirigée par l'Allemagne, une fois qu'elle aura émergé. Les versets 5 et 6 l'expliquent : « Venez, disent-ils, exterminons-les du milieu des nations, et qu'on ne se souvienne plus du nom d'Israël ! Ils se concertent tous d'un même cœur, ils font une alliance contre toi. »

Le but de cette alliance massive est de détruire les nations modernes d'Israël. La Bible montre que le nom « Israël » désigne 12 nations. Mais ce passage particulier ne s'adresse qu'à trois d'entre elles. La petite nation juive du Moyen-Orient appelée aujourd'hui *Israël* est l'une d'entre elles ; l'Amérique et la Grande-Bretagne sont les deux autres. (Commandez votre exemplaire gratuit de *Les Anglo-Saxons selon la prophétie* pour une explication détaillée.)

À l'heure actuelle, l'Amérique, la Grande-Bretagne et la nation juive sont associées à l'Allemagne et à ses alliés européens. Mais la Bible indique clairement dans ce passage du Psaume 83 (et dans de nombreuses autres écritures) que ce partenariat se terminera par un désastre pour ces trois pays. L'Allemagne et les autres ennemis de l'Amérique, de la Grande-Bretagne et de la nation juive ont pour objectif de les détruire complètement.

Il s'agit d'une haine et d'une destruction dignes de l'Holocauste. Et cette fois-ci, cela ira au-delà des Juifs, en s'étendant également aux Américains et aux Britanniques. C'est de cela qu'il s'agit dans la prophétie du Psaume 83. Elle nous montre que la Turquie continuera à se rapprocher de plus en plus du camp allemand, tout comme les autres pays du Moyen-Orient mentionnés ci-dessus. Et lorsqu'ils seront alignés sur l'Europe, sous l'emprise d'un homme fort allemand, ils feront la guerre pour s'assurer qu'« on ne se souvienne plus du nom d'Israël ».

Si vous comprenez votre Bible, vous devriez voir une signification particulière dans le fait que la Turquie d'Erdoğan rompe avec la Russie de Poutine et s'aligne sur l'Europe. Cela montre qu'une ère de guerre et de souffrances mondiales sans précédent approche rapidement (Matthieu 24 : 21).

Mais il y a aussi une profonde espérance liée à tout cela parce que Dieu dit clairement qu'Il ne permettra pas aux Allemands, aux Turcs et aux autres d'accomplir leur objectif diabolique. Oui, il y aura une guerre et les États-Unis, le Royaume-Uni et Israël seront sévèrement punis—plus que jamais dans leur histoire. Mais la Bible indique clairement qu'avant qu'ils ne soient anéantis, le Créateur interviendra et mettra fin à la violence. Il inaugurera une ère de paix pour les peuples de Turquie, de Russie, d'Allemagne, d'Amérique, de Grande-Bretagne, d'Israël et du monde entier !